



Mercredi 2 décembre

Le Chemin de Saint-Jacques, une invitation à la vie

Chaque année, des milliers de pèlerins partent de chez eux pour arriver quelques mois plus tard à Compostelle en Espagne jusqu'à la cathédrale dédiée à Saint Jacques, l'Apôtre.

Sur le chemin on rencontre beaucoup de jeunes qui se sont lancés avec courage sur le chemin. Voici comme premier témoignage celui d'Alexandre Ipekdjian, jeune pèlerin de Nyon qui a parcouru à vélo près de 2000 km pour atteindre le « champ des étoiles » (Compostelle).

Le Chemin de Saint-Jacques, une Invitation de Vie par Alexandre Ipekdjian

Avant de faire le premier pas sur le Chemin, j'ai l'impression que chaque futur pèlerin a déjà accompli une grande marche. Cette marche est avant tout personnelle ; elle peut être belle, éprouvante, longue, intense ou de multiples façons. Mon expérience du Chemin de Saint-Jacques avait déjà commencé, il y a déjà bien longtemps : de confession catholique, la vingtaine, entre deux cycles d'étude et avec beaucoup d'interrogations, j'ai eu la chance d'écouter un témoignage d'un proche qui a sauté le pas sur le Chemin. Par ses récits et son expérience, l'idée du pèlerinage m'a plu. Je me suis décidé à prendre un jour la route vers Saint-Jacques de Compostelle. La question demeurait : « quand ? ». A quel moment ? Pendant des vacances ? A quel âge ? Toutes ces questions sont finalement « techniques », seule l'invitation importe. En effet, à un moment précis, en Mai 2013, l'appel du Chemin fut si fort ; Il m'appelait à le rejoindre. Après avoir préparé minutieusement mon paquetage, sous les conseils de mon ami Roberto, quelques jours avant de partir, je me rappelle d'un sentiment d'angoisse et de manque de confiance. Me tenant debout, je regardais mes jambes, paniqué par les épreuves à venir.



C'est le jour du départ; je me lève péniblement, apeuré et surtout souhaitant tomber malade, abandonner mon périple et retourner dans mon lit. Bref, poursuivre ma vie tranquillement. Mais, à ce moment-là, je me souviens d'une sensation de honte, comme s'il me regardait fâché et attristé par mon idée. C'est bon, j'ai compris : j'y vais. La dernière tentative de refus est balayée. Malgré que la plupart des pèlerins prennent la route à pied, j'ai toujours voulu prendre la route à vélo. Finalement, peu importe le choix, c'est le Chemin et notre choix personnel qui comptent.



Ayant quitté Nyon à vélo, je parcours la route du lac, passe la frontière française, tamponne ma crédentiale, traverse les villages, souffre dans les montées et rencontre des collègues-pèlerins. Les journées se ressemblent et les kilomètres passent, mais chaque

journee est unique et je me rappelle de chacune d'entre elles. Nous avons la sensation que le temps ralentit, la route s'embellit et la peur se transforme en joie. Cette joie est unique et curieuse : chaque jour, l'effort physique est important, les habitudes quotidiennes se simplifient et le soleil frappe de ses rayons. Pourtant, la joie est presente. Sur mon chemin, j'ai ete particulierement marque par le courage et la confiance qui peuvent se creer en nous. En effet, devant chaque epreuve, sur le chemin ou dans notre vie, nous pouvons nous sentir seuls et abandonnes. Mais, c'est parce que l'on oublie de faire confiance. Faire confiance a soi-meme, a Lui, a quelqu'un, a toutes ces personnes a la fois. Souvent, nous sommes incapables d'imaginer survivre dans des moments difficiles. Nous cherchons la solution facile. Trop souvent. Sur le Chemin, nous sommes confrontes a nos choix, a notre vie, a notre foi. Mais, au-delà, nous sommes surtout invites a grandir, quel que soit notre age.



Le long du Chemin, les paysages defilent lentement, les liens se creent, l'effort est toujours recompense. De l'Auvergne, apres avoir traverse le Rhone, jusque dans les Midi-Pyrenees et le Lot avant d'arriver devant les montagnes du Pays Basque, nous arrivons en Espagne. Pampelune, la Rioja, la magnifique ville de Burgos et la Castille sont les etapes qui mènent a la Galice, cette contrée lointaine a l'extremite de l'Europe occidentale. Je me rappelle de cette sensation indescriptible devant les premiers horreos galiciens. Un jour, un pelerin m'avait parle de l'arrivee particuliere dans Saint-Jacques de Compostelle, sans devoiler le mystere. Egalement, je ne vous decrirai pas cette arrivee ; je vous laisse le plaisir de vivre cette experience.

En rentrant vers la Suisse, les emotions vecues et les reflexions entreprises sont un veritable tresor. Mieux, nous repartons avec un sac de pelerin qui est un sac utile pour la vie. Tous les pelerins gardent leur sac et toutes les richesses accumulees avec eux. Le Chemin est avant tout une experience humaine et personnelle. Mais, surtout, le Chemin est une invitation qui se manifeste a une etape de notre existence. A seul, a plusieurs, en couple, c'est une invitation qui peut changer notre chemin de vie.

Alexandre Ipekjian
Nyon, 02.11.2015